

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE PETIT PRÉTENTIEUX

CARCASSONNE, ADOLPHE

Comédie — 1889

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MARCEL	23 répliques
ALBERT	22 répliques
GEORGES	21 répliques
LUCIENNE	12 répliques
LE DIRECTEUR DE L'ÉCOLE	9 répliques
MONSIEUR CONSTANT	8 répliques
JEAN	1 répliques

Personnages muets & suite : GARÇONS ET FILLETES

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE PETIT PRÉTENTIEUX	5
-----------------------------------	----------

LE PETIT PRÉTENTIEUX

SCÈNE PREMIÈRE

Georges devant la porte — Albert, Marcel, Lucienne.

(Au lever du rideau, Lucienne joue, à droite, avec une chambre à coucher dont elle a mis les meubles sur une chaise. - Georges est devant la porte de gauche avec la main sur le bouton. - Albert et Marcel sont en scène.)

(Il sort fièrement.)

GEORGES

Vous avez beau dire, vous avez beau faire, celui qui obtiendra le prix au concours d'arithmétique, c'est moi.

MARCEL

Qu'il est prétentieux !... Papa dit que la prétention est le partage de la sottise.

5

MARCEL

C'est très vrai. De plus, Georges se croit sûr de la victoire parce que son père, Monsieur Constant, a prêté ce salon pour la distribution des prix qui va avoir lieu tout à l'heure.

MARCEL

Le travail de Georges n'en vaudra pas mieux.

MARCEL

Je le sais, mais cela augmente encore son orgueil. Il ne doute de rien, tout ce qu'il fait est bien fait et les autres ne sont que des imbéciles.

10

(Lucienne a tourné la tête en entendant le mot, mais elle se remet à ranger son petit ménage.)

MARCEL

Le plus grand imbécile, c'est lui.

MARCEL

Le prix, d'ailleurs, en vaut la peine. La boîte est très belle : grands, moyens et petits compas, série de balustres, doubles tire-lignes, équerres, rapporteurs, c'est un prix superbe et je voudrais bien le gagner.

15

MARCEL

Moi, je crois que tu le gagneras.

MARCEL

Tu crois cela parce que tu es mon ami.

MARCEL

Non. D'abord, nous n'avons été que quelques-uns à concourir.

MARCEL

Nous avons été huit.

20

MARCEL

Moi, je n'ai pas cherché à résoudre le problème, je l'ai trouvé trop difficile. Pierre, Gaston et Félix n'ont rien fait, non plus.

MARCEL

Par la même raison ?

MARCEL

Par la même raison.

MARCEL

La solution est facile, pourtant.

25

MARCEL

Comment ? Trouver une somme qui est augmentée chaque année de moitié et qui, au bout de la seconde année, s'élève à cinquante-quatre francs.

MARCEL

Eh bien ! C'est simple comme bonjour.

MARCEL

Comme bonjour ! Moi, j'ai dit : Bonsoir!

30

MARCEL

Tu as été trop vite... Voyons, quelle est la moitié de deux ?

MARCEL

La moitié de deux, c'est un.

MARCEL

Et le tiers de trois ?

MARCEL

C'est aussi un.

MARCEL

Eh bien ! Voilà.

35

MARCEL

Voilà ?

MARCEL

Tu comprends, n'est-ce pas ?

MARCEL

Pas du tout.

MARCEL

As-tu dans ta poche un crayon et un morceau de papier ?

MARCEL *(sortant l'un et l'autre)*

Oui.

40

MARCEL

Divise cinquante-quatre par trois.

MARCEL *(après avoir fait quelques chiffres)*

Le résultat est dix-huit.

MARCEL

Cinquante-quatre moins dix-huit, égale ?

MARCEL

Trente-six.

MARCEL

Divise trente-six par trois.

45

MARCEL

Cela fait douze.

MARCEL

Trente-six moins douze ?

MARCEL

Vingt-quatre.

MARCEL

Vingt-quatre, voilà le chiffre : Vingt-quatre, augmenté de moitié, égale trente six à la fin de la première année. Trente six, augmenté de dix-huit, égale cinquante quatre. À la fin de là seconde. Tu vois que c'est bien simple.

50

MARCEL

C'est vrai, c'est plus facile que je ne croyais.

MARCEL

Donc, les autres ont pu résoudre aussi le problème.

MARCEL

Non, je les connais, ils ne sont pas plus forts que moi.

55

MARCEL

Ah ?... Et Georges ?

MARCEL

Encore Georges ! Mais tu sais que les prétentieux sont bêtes... J'ai suivi son travail du coin de l'oeil et j'ai vu qu'il a rempli trois pages de chiffres.

MARCEL

Trois pages de chiffres, quand il y a assez de trois lignes ! Je respire un peu.

60

(Lucienne a encore entendu le propos et elle s'est remise à son petit ménage.)

MARCEL

Il est sûr d'avoir le prix ; moi, je dis qu'il ne l'aura pas, parce que, je le répète, prétentieux et imbécile, c'est la même chose.

(Ils sortent par la gauche.)

MARCEL

L'heure approche ; viens, mon cher Marcel, rejoignons nos camarades, nous devons entrer avec eux.

65

SCÈNE II

(Indiquant chaque meuble.)

(Après un silence.)

(Georges rentre par la gauche et il entend les derniers mots de Lucienne.)

LUCIENNE

Il manque quelque chose à cette chambre... Je cherche ce que c'est et je ne trouve pas... Le lit, l'armoire à glace, le fauteuil, le sofa, le guéridon au milieu... Qu'est-ce qu'il manque donc ?... Tiens ! Que je suis bête !... C'est la table de nuit... Il faut une table de nuit... On ne peut coucher dans une chambre où il n'y en a pas... Il faut...

70

SCÈNE III

Lucienne, Georges.

GEORGES

Que faut-il, petite soeur ?

LUCIENNE

Regarde ce qui manque à cette chambre.

GEORGES *(après avoir regardé un moment et en riant)*

Ah ! Je vois ce qui manque... L'indispensable. Sais-tu ce que cela prouve ?

75

LUCIENNE

Quoi donc ?

GEORGES

Que le marchand est un fripon ou un imbécile.

LUCIENNE

Un imbécile ! Qu'est-ce que c'est, dis ?

GEORGES

C'est quelqu'un qui ne sait rien, qui n'est bon à rien et qui fait mal tout ce qu'il fait.

80

LUCIENNE

C'est étonnant.

GEORGES

Mais non, ce n'est pas étonnant ; tout le monde te dira la même chose.

LUCIENNE

Et un prétentieux, qu'est-ce que c'est ?

GEORGES

C'est quelqu'un qui croit avoir un mérite qu'il n'a pas et qui, sans aucune raison, se met au-dessus des autres.

85

LUCIENNE

C'est étonnant.

GEORGES

Encore ! Beaucoup de choses t'étonnent aujourd'hui, petite soeur.

LUCIENNE *(se rapprochant un peu)*

Dis, frère, est-ce que tu ne sais rien ?

GEORGES

Moi ? Mais je sais beaucoup, au contraire. Je connais la grammaire, l'orthographe, la géographie, l'histoire... Pourquoi demandes-tu cela ?

90

LUCIENNE

Est-ce que tu te mets au-dessus des autres ?

GEORGES

Ceci est un droit pour moi, puisque je suis le plus fort de ma classe.
Mais, encore une fois, pourquoi toutes ces questions ?

LUCIENNE

Parce que Marcel disait tout à l'heure à Albert que tu es un prétentieux
et un imbécile.

95

GEORGES

Ce qu'ils peuvent avoir dit ne me surprend pas ; ils sont jaloux de moi,
ils savent que j'aurai le prix au concours d'arithmétique et cela les en-
rage.

LUCIENNE

Alors, tu es sûr d'avoir le prix ?

(Une heure sonne.)

*(Lucienne remet les meubles dans la boîte et elle sort avec Georges par la
gauche.)*

*(Une marche au piano se fait entendre. La porte de droite s'ouvre ; des jeunes
filles entrent en scène et viennent prendre place sur les bancs de droite ; Lu-
cienne vient ensuite et elle s'assied sur le premier banc, près du public. Les
jeunes garçons entrent, à leur tour, par la gauche et prennent place sur les
bancs de ce côté ; Albert et Marcel entrent ensuite ; puis, Georges vient
s'asseoir ; il se trouve ainsi le premier et vis-à-vis Lucienne. La porte du fond
s'ouvre alors. Le Directeur de l'école entre, il est suivi des professeurs, des maî-
tresses d'études et de monsieur Constant. Ils prennent place sur les fauteuils
devant la table.)*

GEORGES

Si j'en suis sûr ! Mais je n'en doute pas un seul moment. D'ailleurs, il est une heure, on va ouvrir les portes pour la cérémonie... Viens, soeur, allons rejoindre les autres élèves et bientôt tu verras qui sera nommé. 100

SCÈNE IV

Le Directeur de l'école, Monsieur Constant, Georges, Albert, Marcel, Lucienne, Maîtresses d'études, Professeurs, Petits garçons, Fillettes.

LE DIRECTEUR

Mes chers enfants, hier nous vous avons distribué les récompenses que vous avez méritées aux derniers examens. Nous n'avons réservé qu'un seul concours, celui d'arithmétique dont le prix sera décerné à la fin de la séance. 105

GEORGES (à Albert)

Je sais bien à qui, quoi qu'on dise.

(Il prend sur la table une feuille de papier. Il nomme les lauréats qui viennent prendre leurs prix à mesure qu'on les appelle et il ajoute la nature du prix.)

LE DIRECTEUR

La cérémonie d'aujourd'hui a pour but de récompenser les qualités qu'on a reconnues chez vous. On ne peut pas tout mettre au concours ; il est des aptitudes naturelles et des qualités de coeur qu'on ne peut comparer et qui ont cependant une grande valeur. Nous allons donc récompenser vos aptitudes et les dons que vous avez reçus. Cela n'a pas encore été fait, mais je crois que c'est une innovation juste et qu'elle aura des imitateurs. 110
115

LE DIRECTEUR

PRIX DE MODESTIE : Alice Duquesne, une couronne de violettes. PRIX D'ACTIVITÉ : Léon Dufay, une abeille en argent. PRIX DE POLITESSE : Berthe Maunoir, une boîte à gants. PRIX DE GYMNASTIQUE : Louis Cassien, un beau pantin. PRIX DE BONTÉ : Julie Dervieu, un coeur en or. PRIX DE BONNE MINE : Paul Berthier, un petit panier de pommes d'api. PRIX D'EXACTITUDE : Lucienne Constant, une montre en vermeil. PRIX DE MÉMOIRE : Jean Duvernoy, une carte de France avant 1870. Jean prend la carte, puis, il se tourne vers le public et il porte ses lèvres du côté de l'Alsace-Lorraine.

125

(Il retourne à sa place.)

JEAN

J'embrasse les absents.

LE DIRECTEUR *(continuant)*

PRIX DE CORDIALITÉ : Hortense Jalais, une poignée de main en argent. PRIX DE DISCRÉTION : Pierre Audry, un presse-papier surmonté d'un chien en bronze. PRIX D'ATTACHEMENT : Antoinette Vidal, un noeud de ruban bleu. PRIX DE COURAGE : Edmond Vadier, un képi de soldat. PRIX DE GÉNÉROSITÉ : Jeanne Leduc, une bourse ouverte. PRIX D'ADRESSE : Félix Deydier, une boîte d'enveloppes.

130

MONSIEUR CONSTANT *(au Directeur)*

J'approuve votre innovation et j'espère avec vous qu'elle aura des imitateurs.

LE DIRECTEUR

Il reste à décerner le prix du concours d'arithmétique : Prix unique : Albert Geoffroy. 135

(Albert va sur l'estrade et le Directeur lui remet la boîte de compas.)

MARCEL *(à Albert)*

Je te l'avais bien dit.

LE DIRECTEUR

Je vous félicite, mon jeune ami.

GEORGES *(se levant et s'avançant un peu)*

C'est une injustice ! Ce prix m'appartient, c'est moi qui l'ai gagné.

LE DIRECTEUR

Si vous l'aviez gagné, on vous l'aurait donné.

140

GEORGES

Alors, vous n'avez pas examiné mon travail.

(Pendant la réplique du Directeur, Monsieur Constant est descendu sur le devant de la scène.)

LE DIRECTEUR

C'est parce que je l'ai examiné, que je ne vous ai pas donné le prix.

MONSIEUR CONSTANT

Moi aussi, mon fils, j'ai examiné votre travail.

GEORGES

Eh bien, mon père ?

MONSIEUR CONSTANT

Et je l'ai trouvé très mauvais. Non seulement vous n'avez pas compris
l'énoncé du problème, mais vous avez fait des calculs inutiles et qui,
pour la plupart sont faux. 145

GEORGES

Pourtant...

MONSIEUR CONSTANT

N'insistez pas. J'aurais été heureux d'un succès pour vous comme je l'ai
été tout à l'heure devant celui de ma chère Lucienne ; mais votre travail
ne pouvait être récompensé, sachez-le bien. 150

GEORGES

Mais...

MONSIEUR CONSTANT

Vous êtes prétentieux, mon fils, et ce défaut dépare les qualités de votre
esprit et de votre coeur.

GEORGES *(après un silence)*

Alors, mon père ?

155

MONSIEUR CONSTANT

Il faut vous en corriger.

GEORGES *(après un nouveau silence)*

Mes maîtres sont sévères pour moi et mes camarades ne m'aiment pas.

MONSIEUR CONSTANT

Corrigez-vous et vous retrouverez la bonté de vos maîtres et l'amitié de vos camarades.

GEORGES

Je vais essayer, mon père, et je profiterai de la leçon que j'ai reçue. Je vais, dès demain, me consacrer entièrement à mes études.

160

LUCIENNE *(venant auprès de Georges)*

Et moi, grand frère, je te réveillerai chaque jour, j'ai pour cela une montre...

MONSIEUR CONSTANT *(riant)*

Qui deviendra un réveil-matin.

(Les groupes se forment et l'on danse.)

LE DIRECTEUR

Et maintenant, mes enfants, nous allons danser.

165